

IN COLLABORATION WITH
EN COLLABORATION AVEC

GALERIE JAEGER BUCHER

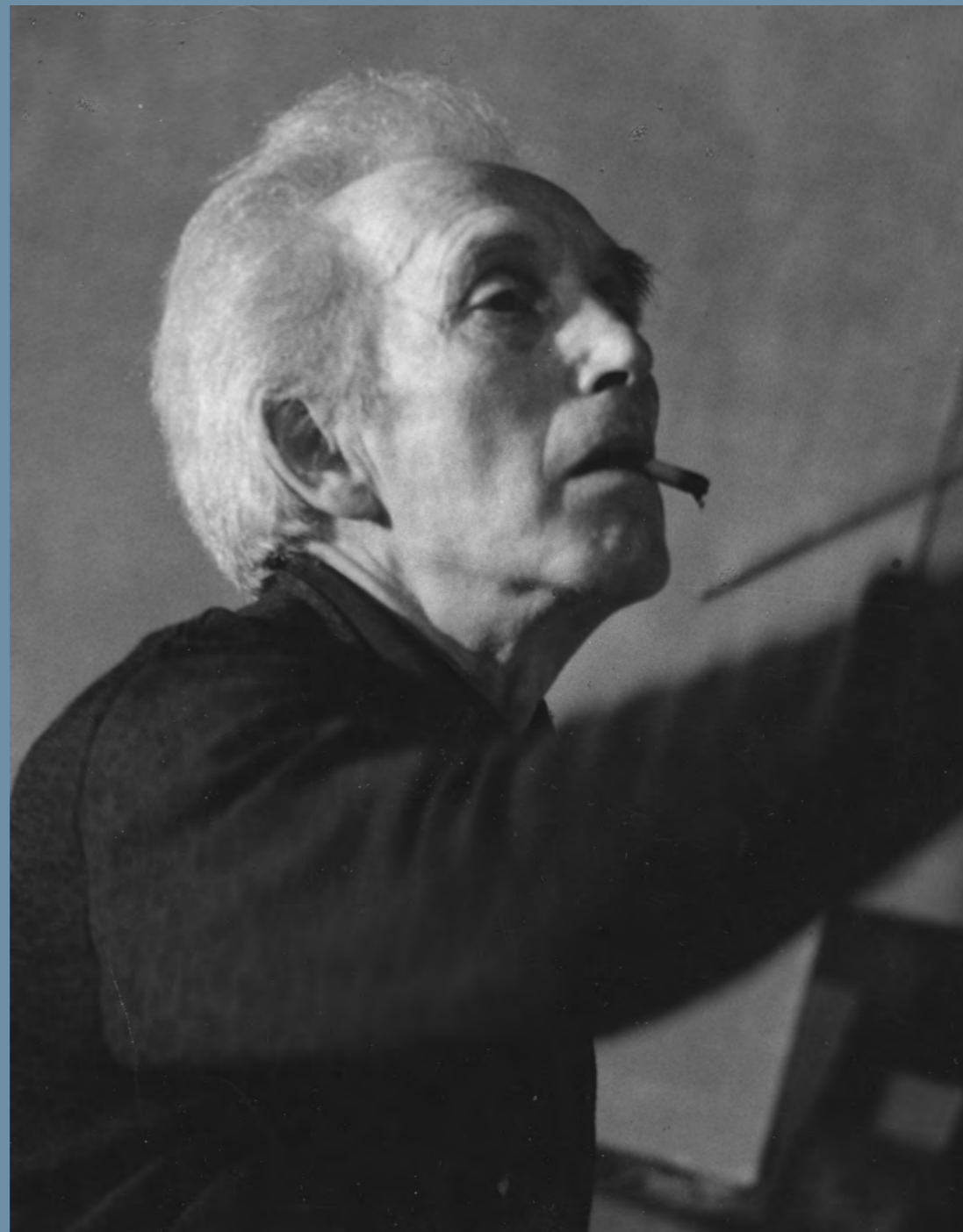
5 RUE DE SAINTONGE
75003 PARIS - FRANCE
TEL : + 33 (0)1 42 72 60 42

ARPAD SZENES

(1897 - 1985)

**GALERIE
ANTOINE LAURENTIN**

**23, QUAI VOLTAIRE
75007 PARIS - FRANCE
TEL : +33 (0)1 42 97 43 42
E-MAIL : CONTACT@GALERIE-LAURENTIN.COM**



Arpad Szenes (photo non datée)
Archives Galerie Jaeger Bucher/ Jeanne-Bucher, Paris

REMERCIEMENTS

I want to thank especially Mr Jean-François Jaeger, Mrs Véronique Jaeger, Mr Emmanuel Jaeger and Mrs Chiara Cazetta Jaeger.

Je tiens à remercier tout particulièrement Monsieur Jean-François Jaeger, Madame Véronique Jaeger Monsieur Emmanuel Jaeger et Madame Chiara Calzetta Jaeger.

My acknowledgements also go to all those who encouraged and helped me :

Mes remerciements vont aussi à tous ceux qui m'ont encouragé et aidé:

- Madame Camille Autreux-Nau
- Madame Celia de Boisanger
- Monsieur Bruno Graziani
- Madame Ivy Jeannin
- Monsieur et Madame Alain Jouquey
- Mademoiselle Carole Joyau
- Madame Elisabeth Maréchaux
- Madame Philippe Maréchaux
- Mademoiselle Adeline Zimmerli

I also would like to thank my restorers, framers and photographers for their efficiency.

Je tiens également à remercier mes restaurateurs, encadreurs pour leur efficacité.

Lastly, I wish to thank Mrs Caroline Jouquey Graziani for the edition design of the catalogue.

Je souhaite enfin remercier Madame Caroline Jouquey Graziani pour la conception et la mise en page du catalogue.

Antoine Laurentin

La somme dessinée et peinte d' Arpad Szenes pourrait nous être offerte par une tradition subterrestre, accès à une perfection à la fois claustrale et inspirée du chant commun. Elle se serait nommée parmi les anxieux et les sages et elle demeurerait aujourd'hui à fleur d'argile ou d'herbe rare, étirant ses multiples lignes sagaces à la rencontre d'indociles purement disponibles pour le recevoir. (Je songe à Marpa le Traducteur et à l'éminent Milarepa, aux Coptes, aux tisserands byzantins, peut-être à Raymond Lulle.)

Enclavée comme le regard, émondante comme la respiration, voyons cette étendue de silence tournée vers la dépense et vers l'amour. Ce qui l'occupe jusqu'au plus hardi détail? Redonner soif. Les *modesties* de Szenes sont un long constat du Temps qui ne mesure pas ses distances et ses chances avant de se lire en couleurs. Sur la montagne dans l'ombre, le jaune matinal céleste s'insinuant dans un bleu cendre ne produit pas le vert, mais sucite le rose carillon, lequel harcèlera, jusqu'au jour envahisseur. La nature consent à l'observation tamisante du peintre, pas à la fange dont elle aurait pu l'aveugler.

Peindre, c'est presser la tentation. Peindre, c'est retracer les contours de la source débarrassée de son alèse. Peindre c'est disposer sans surseoir.

René Char

René Char - *Fenêtres dormantes et porte sur le toit* in *Œuvres complètes*,
Bibliothèque de La pléiade, n° 308
1983, Vol I, p 589
© Editions Gallimard

The whole corpus of Arpad Szenes's drawing and painting might well have been offered to us by means of a subterrestrial tradition, giving us access to a perfection at once cloistered and inspired by a communal voice. It would have found its appellation among both the troubled and the wise, and would live today as the surface of the potter's clay, or as a rare plant extending manifold sagacious tendrils to encounter the challenging minds uniquely with the disposition to receive it. (I am thinking of Marpa the Translator and the eminent Milarapa; of the Copts, the weavers of Byzantium, perhaps of Raymond Lulle.) We perceive this reaching out of silence, as circumscribed as a gaze, as curtailing as a breath, turned towards what is spent, and towards love. What was it that concerned him down to the most daring detail? To recreate a thirst. The *modesties* of Szenes are a long affirmation of Time, which does not measure its distances or its chances before expressing itself in colour. On the shadowed mountain, the celestial yellow of morning stealing into an ashen blue does not produce green, but creates a carillon of pink, growing inexorably towards invading day. Nature consents to the painter's filtered view, not to the mire with which it could have blinded him.

Painting expresses the juice of temptation. Painting retraces the natural contours of the spring unfettered by any alluvium. Painting makes its disposal without any stay of execution.

René Char

René Char - *Fenêtres dormantes et porte sur le toit* in *Œuvres complètes*,
Bibliothèque de La pléiade, n° 308
1983, Vol I, p 589
© Editions Gallimard

Né en 1897 à Budapest (Hongrie) dans une une famille d'intellectuels et d'artistes, Arpad Szenes fréquente très jeune des artistes et manifeste très tôt des dons pour le dessin et la peinture. Parallèlement son ami sculpteur Desider Bokros-Bierman lui fait découvrir l'art contemporain international. Après son service militaire (1916-1918), Arpad intègre « l'académie libre » de Budapest, où il a pour professeur, József Rippl Rónai, fondateur du «Cercle des Impressionnistes et Naturalistes hongrois». Ce dernier a connu Matisse, Maillol, Bonnard, Vuillard qui représentent pour Arpad Szenes les premières ouvertures vers les recherches picturales d'avant la grande guerre. Après avoir exposé pour la première fois des peintures abstraites en 1922 au Musée Ernst à Budapest, Arpad Szenes commence en 1924 un long voyage à travers l'Europe qui le conduit à Berlin, à Munich, en Italie puis en 1925 à Paris où, pour gagner sa vie, il exécute des caricatures dans les cafés de Montmartre. À l'Académie de la Grande Chaumière il rencontre en 1928 Maria Helena da Silva, qu'il épouse l'année suivante, s'installant à la « Villa des Camélias ». En 1930 ils séjournent plusieurs mois en Hongrie et en Transylvanie, dans une colonie d'artistes.

Szenes travaille en 1931 la gravure à l'« Atelier 17 » de Hayter où il rencontre les peintres surréalistes, Miro et Max Ernst. Avec Vieira da Silva il participe aux réunions des « Amis du Monde », se liant avec Étienne Hajdu, et plus tard Estève et Pignon. Il expose au Salon des Surindépendants. En 1932, Arpad Szenes et Vieira da Silva rencontrent Jeanne Bucher dans sa première Galerie-Bibliothèque rue du Cherche-Midi. Elle connaît leurs travaux qu'elle a sélectionnés aux Surindépendants. Dès cette date elle les suivra avec assiduité. En 1933, il découvre la «Métamorphose» de Kafka et en reste très impressionné au point de réaliser une série de gravures sur ce thème. Jusqu'à la guerre Szenes séjourne régulièrement durant l'été avec Vieira da Silva au Portugal, s'installant en 1935 et 1936 à Lisbonne. En 1937, avec Jean Lurçat, il décore le secteur « Pour la paix » de l'Exposition Internationale de Paris. En 1939 Szenes et Vieira da Silva quittent Paris, confient leur atelier et leurs peintures à Jeanne Bucher, et s'installent à Lisbonne. En 1940, le couple quitte d'Europe pour le Brésil. Maria et Arpad ouvrent un atelier dès leur arrivée à Santa Teresa sur les pentes du Corcovado, celui-ci connaît un grand succès. L'œuvre de Szenes est exposé à Rio de Janeiro mais également au Museum of Modern Art de New York, ainsi qu'au Art Institute de Chicago, puis au Cincinnati Art Museum. Il rentre en France en 1947. Là commence la série des « Banquets », des peintures toutes en longueur. En 1949, Jeanne Bucher lui consacre sa première exposition personnelle et l'état Français fait sa première acquisition «Composition (l'Atelier)» de 1948. En 1950, il aborde plusieurs thèmes : «Conversations», «Ateliers»(déjà travaillé au Brésil), et surtout les «Banquets». En 1956, il est naturalisé français, ainsi que sa femme. A la suite d'un voyage en Espagne et au Portugal en 1958, Szenes réalise des paysages « Labours », « Espagne », « Castille » qui prendront des proportions démesurées avec les « Labours » dès 1961.

A partir de 1972, les rétrospectives de son œuvre s'enchaînent dont celle du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris et celle de la galerie Jeanne Bucher en 1974.

En 1976, Arpad Szenes se rend à Rome avec Vieira da Silva à l'occasion de sa nomination au jury du Grand Prix de Rome.

1985 Szenes s'éteint dans son atelier à Paris le 16 janvier, à un âge certain illustrant parfaitement sa pensée : «Les peintres vivent peut-être vieux parce qu'ils font un métier non violent et contemplatif.... Il faut vivre longtemps pour avoir le temps de faire beaucoup de bêtises et quelques chefs-d'oeuvre.»

Arpad Szenes was born in 1897 in Budapest (Hungary) into a family of intellectuals and artists. He mixed with artists at an early age, and rapidly demonstrated a talent for drawing and painting. At the same time he was introduced to international contemporary art by his friend, the sculptor Desider Bokros-Bierman. After his military service (1916-1918), Szenes entered the free Academy of Budapest, where he was taught by József Rippl Rónai, founder of the Circle of Hungarian Impressionists and Naturalists. Rónai knew Matisse, Maillol, Bonnard and Vuillard: artists who inspired Szenes as pioneers in pictorial exploration before the Great War.

After a first exhibition of abstract paintings in 1922 at the Ernst Museum in Budapest, in 1924, Arpad Szenes began a long journey across Europe, which took him to Berlin, Munich, Italy and in 1925, Paris, where he drew caricatures in Montmartre' cafés to earn a living. In 1928, he met Maria Helena Vieira da Silva at the Académie de la Grande Chaumière. They married the following year, setting up home in the «Villa des Camélias». In 1930 they spent several months in Hungary and Transylvania, in an art colony.

In 1931, Szenes worked on engraving at Hayter's «Atelier 17», where he met the Surrealist painters Miró and Max Ernst. He and Vieira da Silva went to meetings of the «Amis du Monde» group, becoming close to Étienne Hajdu, and later Estève and Pignon. He exhibited at the Salon des Surindépendants. In 1932, Szenes and Vieira da Silva met Jeanne Bucher at her first Galerie-Bibliothèque in Rue du Cherche-Midi. She already knew their work, which she had selected at the Surindépendants, and from then on promoted them tirelessly.

In 1933, Szenes' discovery of Kafka's «Metamorphosis» made a deep impression on him, and he produced a series of engravings on the theme. Until the beginning of the war, Szenes and Vieira da Silva regularly visited Portugal, where they stayed in Lisbon in 1935 and 1936. In 1937, he decorated the «Pour la paix» section of the Paris International Exhibition with Jean Lurçat. In 1939, Szenes and Vieira da Silva left Paris, entrusting their studio and paintings to Jeanne Bucher, and settled in Lisbon. In 1940, the couple left Europe for Brazil. When they arrived in Santa Teresa on the slopes of Corcovado, they opened a studio, which became a great success. Szenes exhibited not only in Rio de Janeiro but also at the Museum of Modern Art in New York, the Art Institute of Chicago and the Cincinnati Art Museum. He returned to France in 1947. There he began his series of long horizontal paintings entitled «Banquets». In 1949, Jeanne Bucher hosted his first solo exhibition and the French State made its first purchase from him: «Composition (l'Atelier)», 1948. In 1950, he worked on various themes: «Conversations», «Ateliers» (already begun in Brazil), and above all, the «Banquets». In 1956, he and his wife took French citizenship. After a trip to Spain and Portugal in 1958, Szenes started to paint a series of landscapes – «Labours», «Espagne» and «Castille» –, which took on outsize proportions with the «Labours» of 1961.

Several retrospectives of his work were staged from 1972 onwards, including at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, and at Jeanne Bucher's gallery in 1974.

In 1976, Arpad Szenes travelled to Rome with Vieira da Silva when he was appointed to the jury of the Grand Prix de Rome.

Szenes died in his Paris studio on 16 January 1985 at a certain age which allows him to declare «Maybe painters live a long time because their work is non-violent and contemplative... You need a long life in order to do a great many stupid things, and a few master-pieces.»

- 1897 Born in Budapest (Hungary), into a family of intellectuals and artists.
Naissance à Budapest (Hongrie) dans une une famille d'intellectuels et d'artistes.
- 1918 Szenes enters the Free Academy of Budapest, where he is taught by József Rippl Rónai, founder of the Circle of Hungarian Impressionists and Naturalists.
Arpad rentre à « l'académie libre » de Budapest avec pour professeur, József Rippl Rónai, fondateur du «Cercle des Impressionnistes et Naturalistes hongrois»..
- 1922 He exhibits for the first time, in an abstract painting competition at the Ernst Museum in Budapest.
Il expose pour la première fois à l'occasion d'un concours de peintures abstraites, au Musée Ernst de Budapest.
- 1924 Szenes begins a long journey across Europe, which takes him to Berlin, Munich and Italy.
Arpad Szenes effectue un long voyage à travers l'Europe qui le conduit notamment à Berlin, à Munich, puis en Italie.
- 1925 He settles in Paris, drawing caricatures in Montmartre' cafés to earn a living.
Il s'installe à Paris où pour gagner sa vie il exécute des caricatures dans les cafés de Montmartre.
- 1928 He attends the Académie de la Grande Chaumière, where he meets Maria Helena Vieira da Silva.
Il fréquente l'Académie de la Grande Chaumière, et y fait la connaissance de Maria Helena Vieira da Silva.
- 1929 He marries Maria Helena Vieira da Silva.
Il épouse Maria Helena Vieira da Silva.
- 1930 The couple set up home in «Villa des Camélias» in the 14th arrondissement. The same year, they spend several months in Hungary and Transylvania, in an art colony.
Le couple s'installe « Villa des Camélias » dans le 14ème arrondissement. Cette même année, ils séjournent plusieurs mois en Hongrie et en Transylvanie, dans une colonie d'artistes.
- 1931 Szenes works on engraving at Hayter's «Atelier 17», where he meets the Surrealist painters Miró and Max Ernst. He also mingles with the Surrealists in «Les Amis du Monde», a group of young Communists led by Barbusse. Etienne Hajdu and Estève are part of the group, and remain loyal friends of the couple. They exhibit at the Salon des Surindépendants.
Szenes travaille la gravure à l'« Atelier 17 » de Hayter où il rencontre les peintres surréalistes, Miro et Max Ernst. Il fréquente aussi les Surréalistes du groupe de jeunes communistes «les Amis du Monde» dirigé par Barbusse. Etienne Hajdu et Estève en font partie et resteront des amis fidèles du couple. Il expose au Salon des Surindépendants.
- 1935-1936 The couple make numerous trips between Paris and Lisbon, where they have often spent their summers.
Le couple fait de nombreux allers-retours entre Paris et Lisbonne où il avait l'habitude de séjourner en été.

- 1937 Szenes works for Marie Cuttoli and collaborates with Jean Lurçat on the decoration for the Paris International Exhibition.
Arpad travaille pour Marie Cuttoli et participe auprès de Jean Lurçat à des décorations pour l'Exposition internationale de Paris.
- 1939 As Hungary's political situation with regard to Germany makes Arpad Szenes's position in France equivocal, he decides to live in Portugal with his wife. They entrust their studio and paintings to Jeanne Bucher.
La situation politique de la Hongrie par rapport à l'Allemagne rend aléatoire la position d'Arpad Szenes en France. Il décide de s'installer avec sa femme au Portugal. Ils confient alors leur atelier et leurs peintures à Jeanne Bucher.
- 1940 The couple leave Europe for Brazil. They live in the Pension Internationale, an old residence near the former International Hotel, which houses a community of European artists and intellectuals. When they arrive in Santa Teresa, they open the Silvestre Studio on the slopes of Corcovado, which rapidly becomes a hotbed of artistic discussion, attracting musicians, writers, photographers and film directors.
Le couple quitte l'Europe pour le Brésil. Ils occupent la Pension Internationale, ancienne demeure à proximité de l'ex Hôtel International qui accueille une communauté d'artistes et intellectuels européens. Dès leur arrivée à Santa Teresa, il ouvre l'atelier Silvestre sur les pentes du Corcovado, qui se transforme vite un centre de discussions artistiques fréquenté par des musiciens, des écrivains, des photographes, des cinéastes.
- 1944 Arpad Szenes decides to open a painting studio. He exhibits at the Institute of Brazilian Architects, and gives a talk on the function of Art. He takes part in the exhibition on behalf of the RAF staged in London by UNESCO.
Arpad Szenes décide d'ouvrir un atelier de peinture. Il expose à l'Institut des Architectes Brésiliens et donne aussi une conférence sur la fonction de l'Art. Il participe à l'exposition organisée à Londres par l'Unesco au bénéfice de la R.A.F.
- 1945 Szenes exhibits with Vieira da Silva at the Municipal Library of Belo Horizonte, in the State of Minas Gerais.
Arpad Szenes expose avec Vieira da Silva à la Bibliothèque Municipale de Belo Horizonte dans l'Etat de Minas Gerais.
- 1946 He stages a solo exhibition at the Silvestre Studio before leaving for Europe.
Il organise à l'atelier Silvestre une exposition personnelle avant son départ pour l'Europe.
- 1947 On his return to Paris, he takes up teaching again, until 1955, while continuing to paint.
De retour à Paris, il reprend l'enseignement et ce jusqu'en 1955, tout en continuant à réaliser des peintures personnelles.
- 1949 The French State makes its first purchase: «Composition (l'Atelier)», 1948.
Première acquisition par l'Etat Français : «Composition (l'Atelier)», 1948.
- 1950 He works on various themes: «Conversations», the «Ateliers» already begun in Brazil, and above all the «Banquets».
Il travaille le thème des «Conversations», puis celui des «Ateliers» déjà abordés au Brésil et surtout celui des «Banquets»..»
- 1952 First solo exhibition at the Jeanne-Bucher Gallery. (his first, as part of a group, was in 1939)
Première exposition personnelle à la galerie Jeanne-Bucher. (la première en groupe datant de 1939)

- 1953 He leaves the studio in Boulevard Saint-Jacques entirely to Vieira da Silva, and sets up at 83, avenue Denfert-Rochereau. Il abandonne l'atelier du Boulevard Saint-Jacques pour le laisser entièrement à Vieira da Silva et s'installe au 83, avenue Denfert-Rochereau.
- 1955 The French State acquires «Composition». L'Etat acquière «Composition».
- 1956 Arpad Szenes takes French citizenship. After buying a plot of land in the 14th arrondissement, the couple build a house, which contains Szenes' studio, while Vieira da Silva immediately sets up a small studio at the bottom of the garden. Arpad Szenes est naturalisé Français. Après l'acquisition d'un terrain dans le 14ème arrondissement, ils font construire leur maison qui contient l'atelier de Szenes tandis que Vieira da Silva s'installe immédiatement un petit atelier au fond du jardin.
- 1958 A journey to southern Spain takes his painting in a more landscape-oriented direction. In the Sixties, he starts to work on stratified marine and earth colours, «the vertical development of the horizon». All this leads to various themes: «Labours» (ploughed fields), «Espagne» (Spain), and «Castille» (Castile). Un voyage dans le sud de l'Espagne est à l'origine d'un développement plus paysagiste de sa peinture. Dans les années 1960, commence une stratification de couleurs marines et terriennes, le « Développement vertical de l'horizon ». Ainsi apparaissent les thèmes suivants: «Labours», «Espagne», «Castille».
- 1960 Several purchases by the States and French museums. The couple travel to Rome, a city familiar to Szenes from his first visit in 1925. They buy an old house in Yèvre-le-Châtel, in the Loiret. From now on, they spend all their summers there. Plusieurs acquisitions de l'Etat et des Musées français. Le couple se rend à Rome, ville qu'Arpad Szenes connaît depuis son premier voyage en 1925. Ils acquièrent une maison ancienne à Yèvre-le-Châtel, dans le Loiret. A partir de cette date, le couple passera tous les étés dans cette demeure.
- 1962 A journey to Spain during «Vélasquez Year». Szenes is made a Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Voyage en Espagne à l'occasion de l'année Vélasquez. Arpad Szenes est nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.
- 1966 Szenes produces some forty gouaches for a manuscript by René Char belonging to the collection of Yvonne Zervos. He travels to New York and Arizona. Szenes accompagne d'un quarantaine de gouaches un manuscrit de René Char appartenant à la collection d'Yvonne Zervos. Il voyage à New-York et en Arizona.
- 1967 Arpad Szenes is made an Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Arpad Szenes est nommé Officier de l'ordre des Arts et des Lettres.
- 1968 Szenes travels to Lausanne with Vieira da Silva for the preview of his exhibition at the Alice Pauli Gallery. Arpad Szenes se rend avec Vieira da Silva à Lausanne pour le vernissage de son exposition à la Galerie Alice Pauli.

- 1971 First retrospective of Arpad Szenes' work by the Musées des Beaux-Arts of Rouen, Rennes and Lille. Première rétrospective de l'oeuvre d'Arpad Szenes par les musées des Beaux-Arts de Rouen, Rennes, Lille
- 1972 A major retrospective is staged at the Fondation Calouste Gulbenkian in Lisbon. Importante rétrospective présentée à la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne.
- 1973 Jean Grenier asks Szenes to illustrate the «Troisième lexique» of a series of drawings. Jean Grenier demande à Arpad Szenes d'illustrer «Troisième lexique» d'une série de dessins.
- 1974 Retrospective at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Rétrospective au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1975 Retrospective at the Musée Fabre, Montpellier. Rétrospective au Musée Fabre à Montpellier.
- 1976 The couple donate a number of drawings to the Musée National d'Art Moderne. Le couple fait une donation de dessins au Musée National d'Art Moderne.
- 1977 His first retrospective in Hungary is staged, which moves Szenes greatly, but his doctor forbids him to make the journey. He is made a Commandeur des Arts et des Lettres. In Portugal, the government awards him the Grand Cross of the Order of Prince Henry the Navigator. Une première rétrospective a lieu en Hongrie ce qui touche beaucoup Szenes mais son médecin lui interdit de faire le voyage. Il est nommé Commandeur des Arts et des Lettres. Au Portugal, le Gouvernement le nomme grand-croix de l'ordre de Henri le Navigateur.
- 1978 The Musée des Beaux-Arts in Dijon exhibits the Pierre Granville donation, which includes 27 works by the artist. Le musée des Beaux-Arts de Dijon expose la donation Pierre Granville qui comprend vingt-sept oeuvres de l'artiste.
- 1982 The Musée Ingres in Montauban stages the exhibition «Hommage à Arpad Szenes». Le Musée Ingres de Montauban organise l'exposition «Hommage à Arpad Szenes».
- 1985 Szenes dies in his Paris studio on 16 January. Szenes décède dans son atelier à Paris le 16 janvier.

CATALOGUE

TOUTES LES OEUVRES REPRODUITES FIGURENT DANS LE CATALOGUE
RAISONNÉ OU DANS LES ARCHIVES.

ALL FOLLOWING WORKS ARE REPRODUCED IN THE CATALOGUE
RAISONNÉ OR IN THE ARCHIVES

LES DIMENSIONS SONT INDIQUÉES EN CENTIMÈTRES ET EN
INCHES , LA HAUTEUR SUIVIE DE LA LARGEUR.
DIMENSIONS ARE INDICATED IN CENTIMETERS AND IN
INCHES, HEIGHT FOLLOWED BY WIDTH.

UNTITLED - SANS TITRE

1952
OIL ON CARDBOARD
HUILE SUR CARTON
SIGNED AND DATED "52" LOWER RIGHT
SIGNÉE ET DATÉE «52» EN BAS À DROITE
13 X 15 3/8 IN.
33 X 39 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER



"Je travaillais alors dans un atelier dont les verrières s'ouvraient sur les cimes des arbres. Les branches se balançaient sous mes yeux. Pour parvenir jusqu'à ma porte je suivais une allée bordée de jardins, ces délicieux enclos mi-abandonnés, mi-entretenus de Paris où poussent en touffes clairsemées les iris, les roses trémières, recouvertes de lierre en toutes saisons. Sans la nature je ne peux pas travailler. J'ai besoin de cette béquille pour ne pas devenir trop spéculatif.» A.S.

THE STUDIO - «L'ATELIER»

1954

OIL ON HARDBOARD

HUILE SUR ISOREL

SIGNED AND DATED "54" LOWER RIGHT

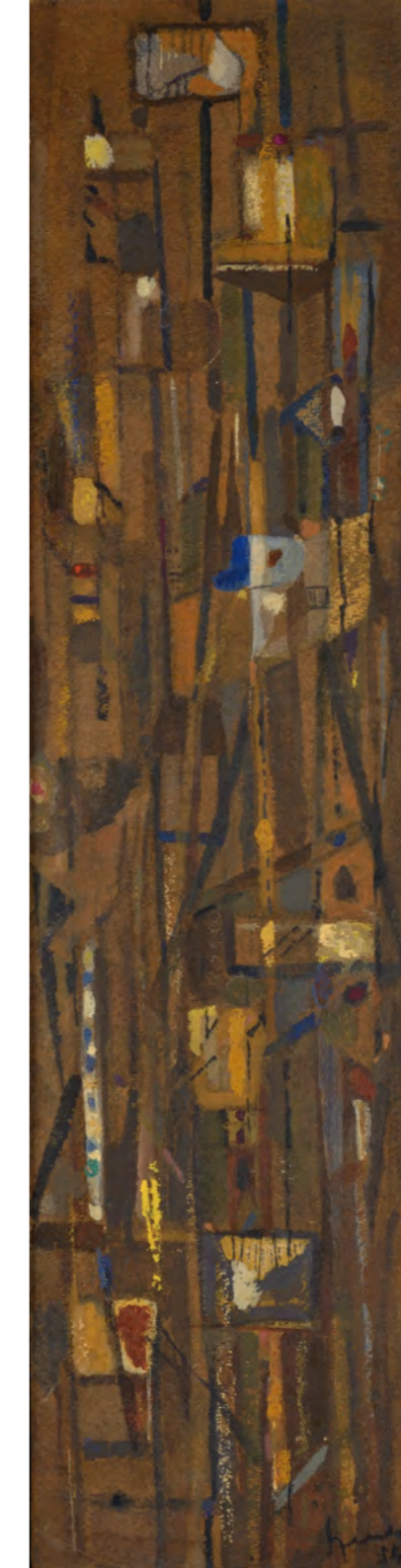
SIGNÉE ET DATÉE «54» EN BAS À DROITE

23 3/8 X 5 7/8 IN.

59,5 X 15 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER, ANCIENNE COLLECTION M. ET MME ANDRÉ NAGGAR

LITERATURE : - CALZETTA JAEGER CHIARA, "ARPAZ SZENES - CATALOGUE RAISONNÉ DES DESSINS ET DES PEINTURES",
TOME I, 2005, P.274, AS54-037 REPRODUCED



«AKABA» - «AKABA»

CIRCA 1965
TEMPERA ON PAPER LAID ON CANVAS
TEMPERA SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
SIGNED LOWER RIGHT
SIGNÉE EN BAS À DROITE
19 5/8 X 12 3/4 IN.
49 X 31,5 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER
LITERATURE : CALZETTA JAEGER CHIARA, "ARPAZ SZENES - CATALOGUE RAISONNÉ DES DESSINS ET DES PEINTURES", TOME I,
P.321, AS-65-164



THE BLUE POINT - «LE POINT BLEU»

1965

TEMPERA ON PAPER

TEMPERA SUR PAPIER

SIGNED LOWER RIGHT

SIGNÉE EN BAS À DROITE

26 3/8 X 26 3/8 IN.

67 X 67 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER, GALERIE JACOB

EXHIBITIONS : ROUEN, MUSÉE DES BEAUX-ARTS, ITINÉRANTE, 1971-1973, N°113 - LISBONNE, FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN, 1972, N°245 - MONTPELLIER, MUSÉE FABRE, 1973, N°110 - SAINTE-SUZANNE, CHÂTEAU DE SAINTE-SUZANNE, 1973 - PARIS, GALERIE JACOB

LITERATURE : - WEELLEN PHILIPPE, 1991, ILL COUL., N°177, P.157 - CALZETTA JAEGER CHIARA, "ARPA SZENES - CATALOGUE RAISONNÉ DES DESSINS ET DES PEINTURES", TOME II, 2005, P.571, AS65-004 REPRODUCED



«Le pinceau glisse facilement, la main n'est pas retenue et suit de plus près l'enchevêtrement de l'émotion, de l'idée de la forme.» A.S.

«POLDER» - «POLDER»

1969
OIL ON PAPER LAID ON CANVAS
HUILE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
SIGNED LOWER RIGHT
SIGNÉE EN BAS À DROITE
39 3/8 X 22 1/2 IN.
100 X 57 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER, GALERIE JACOB
EXHIBITION : PARIS, GALERIE JEANNE-BUCHER, 1974, N°24, ILL.
LITERATURE : CALZETTA JAEGER CHIARA, «ARPAZ SZENES - CATALOGUE RAISONNÉ DES DESSINS ET DES PEINTURES», TOME II,
2005, P.614, AS70-056 REPRODUCED



"La couleur est seulement le moyen pour créer la lumière.
La couleur sans cette recherche reste décorative, purement
décorative !" A.S.

BREEZE XXIX - «BRISE XXIX»

1973
OIL ON PAPER LAID ON CANVAS
HUILE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
SIGNED LOWER RIGHT
SIGNÉE EN BAS À DROITE
7 1/4 X 14 1/8 IN.
18,5 X 36 CM

PROVENANCE : ARTEL GALERIE, GENÈVE
BIBLIOGRAPHIE : CALZETTA JAEGER CHIARA, "ARPAZ SZENES - CATALOGUE RAISONNÉ DES DESSINS ET DES PEINTURES", TOME II,
EDITIONS SKIRA, 2005, N°AS73-020, P.957



NEAR THE PIER - «PRÈS DE LA JETÉE»

1973
TEMPERA ON PAPER
TEMPERA SUR PAPIER
SIGNED AND DATED "73" LOWER RIGHT
SIGNÉE ET DATÉE «73» EN BAS À DROITE
6 1/8 X 12 1/4 IN.
15,5 X 31 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER
LITERATURE : CALZETTA JAEGER CHIARA, "ARPAZ SZENES - CATALOGUE RAISONNÉ DES DESSINS ET DES PEINTURES", TOME II
P.639, AS-73-156



THE COMING EVENING - «LE SOIR VENANT»

1978

OIL ON PAPER LAID ON CANVAS

HUILE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE

SIGNED LOWER RIGHT

SIGNÉE EN BAS À DROITE

6 3/4 X 10 1/4 IN.

17 X 26 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER

LITERATURE : CALZETTA JAEGER C., "ARPAZ SZENES - CATALOGUE RAISONNÉ DES DESSINS ET DES PEINTURES", TOME II

P.657, AS-78-015 REPRODUCED



THE CIRCLE - «LE CERCLE»

1979

OIL ON PAPER LAID ON CANVAS

HUILE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE

SIGNATURE STAMP LOWER RIGHT

CACHET DE LA SIGNATURE EN BAS À DROITE

28 3/8 X 20 1/8 IN.

72 X 51 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER

EXHIBITION : MADRID, CENTRO CULTURAL DE LA VILLA DE MADRID, 1991, ILL COUL. P.89

LITERATURE : - WEELLEN PHILIPPE, 1991, ILL COUL., N°271, P.236 - CALZETTA JAEGER CHIARA, "ARPAZ SZENES - CATALOGUE RAISONNÉ DES DESSINS ET DES PEINTURES", TOME II, 2005, P.758, AS-79-007 REPRODUCED



BELOW - «EN CONTREBAS»

CIRCA 1979
OIL ON PAPER LAID ON CANVAS
HUILE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
SIGNATURE STAMP LOWER RIGHT
CACHET DE LA SIGNATURE EN BAS À DROITE
24 3/8 X 39 5/8 IN.
62 X 100,5 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER
EXHIBITION : PÉROUGES, MAISON DES PRINCES, 1990, N°20
LITERATURE : - WEELLEN PHILIPPE, 1991, ILL COUL., N°351, P.309 - CALZETTA JAEGER CHIARA, "ARPAD SZENES -
CATALOGUE RAISONNÉ DES DESSINS ET DES PEINTURES", TOME II, 2005, P.659, AS-79-002 REPRODUCED



PASSAGE OF THE WIND - «PASSAGE DU VENT»

1980
OIL ON PAPER LAID ON CANVAS
HUILE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE
31 1/8 X 37 3/4 IN.
79 X 96 CM

PROVENANCE : GALERIE JEANNE-BUCHER



Maria Helena Vieira da Silva et Arpad Szenes dans l'atelier, boulevard Saint-Jacques, Paris 1949
Archives Courtésie Galerie Jaeger Bucher/ Jeanne-Bucher, Paris



